

REPRÉSENTATIONS DE LA VIERGE: QUELQUES REPÈRES EN LIMOUSIN

©Marie en Limousin de Sophie Cassagnes-Brouquet



Alors que les Évangiles ne disent rien de **l'Enfance de Marie** et que les textes apocryphes et notamment le Protévangile de Jacques imaginent une enfance dans le Temple, dès la fin du Moyen Âge, les artistes se plaisent à représenter **l'éducation de la Vierge par Sainte Anne**, sa mère. Le succès de ce thème est assuré par les valeurs de piété et de prière, enseignées par le catéchisme mis en œuvre après le **Concile de Trente**. Le Limousin a multiplié les groupes statuaire de bois figurant sainte Anne apprenant à Marie à lire les Écritures. Bien qu'en contradiction, la tradition de la **conduite de Marie au Temple** dès l'âge de trois ans a coexisté.

Les premières représentations de **l'Annonciation** sont fixées dans la pierre des **chapiteaux romans** notamment de la Souterraine. Les sculptures du Bas-Limousin offrent un air de parenté incontestable avec l'œuvre de Conques. **L'art gothique** en Limousin a préféré réserver ce thème aux arts de la couleur, émail, peinture et vitraux. Les émailleurs du **XVIe**, fidèles à la vénération portée à la salutation angélique (*Ave Maria*) l'inscrivent presque obligatoirement à leur répertoire d'émaux en grisaille ou d'émaux peints. La figure la plus fréquente demeure Marie, agenouillée devant un prie-Dieu et méditant sur la prédiction d'Isaïe. L'art populaire conjugue sur un mode plus humble la tendance **baroque** qui se poursuit jusqu'à la révolution. **Le XIXe** demeure fidèle à l'Annonciation qu'il réserve surtout aux peintures ou aux vitraux, sans toutefois, de réalisations notables en Limousin.



De la châsse de St Vaury (musée de Guéret) au terme de **l'époque romane**, au **retable baroque** de Corrèze, Marie et Elisabeth se serrent les mains ou s'embrassent dans la représentation de **la Visitation**. A partir du **XVIe**, Elisabeth, visiblement plus âgée, s'agenouille avec respect devant sa jeune cousine. Au duo disparate répond l'harmonie des deux cousines qui communient dans la même joie.



Les récits Apocryphes et les révélations des mystiques ont complété les Évangiles et fait évoluer **les représentations de la Nativité**. L'enfant Dieu est devenu source de lumière et c'est ainsi qu'il est représenté à la **fin du Moyen Âge** sur les **émaux peints à Limoges**. Malgré les tentatives du **Concile de Trente** de revenir au seul texte des Évangiles et d'éliminer les traditions apocryphes comme la présence du bœuf et de l'âne, les *crèches ornant les églises limousines et les nadalets, chantés à la messe de minuit, poursuivent inlassablement la légende médiévale*.

Le thème des Rois Mages, venus d'Orient guidés par une étoile, connut un réel succès auprès des *émailleurs limousins à la fin de l'âge roman (émaux champlevés du XIIIe)*.

